

LOGIQUE

- 1) Donner la table de vérité de $p \rightarrow q$ (que l'on peut noter aussi $p \Rightarrow q$). Énoncer la négation de $p \rightarrow q$. Donner 2 équivalents tautologiques de $p \rightarrow q$.
- 2) Montrer (lois de de Morgan) :
 - a) $(\neg(p \wedge q)) \equiv ((\neg p) \vee (\neg q))$
 - b) $(\neg(p \vee q)) \equiv ((\neg p) \wedge (\neg q))$
- 3) Montrer : $(p \wedge (p \rightarrow q)) \vDash q$.
- 4) Règle de substitution : « substituer la même formule à toutes les occurrences de la même lettre dans une tautologie donne une tautologie ».

En utilisant cette règle, démontrer la tautologie suivante :

$$((p \rightarrow q) \wedge q) \equiv (q \wedge (p \rightarrow q))$$

Règle de remplacement : « Soit F une formule et A une sous-formule de F . Si $A \equiv B$, alors le remplacement de A par B dans F donne une formule F' tautologiquement équivalente à F ».

En utilisant cette règle, démontrer que les 2 formules suivantes sont tautologiquement équivalentes, en déduire que la seconde formule est une tautologie :

$$\begin{aligned} & ((p \rightarrow q) \wedge q) \leftrightarrow (q \wedge (p \rightarrow q)) \\ & ((\neg(p \wedge (\neg q))) \wedge q) \leftrightarrow (q \wedge (p \rightarrow q)) \end{aligned}$$

- 5) Soit S la suite infinie de nombres $s_0, s_1, s_2, \dots, s_i \dots$ où les indices des éléments de la suite sont les entiers naturels. Caractériser le fait que les éléments de la suite S sont en ordre croissant en utilisant une formule de la logique des prédicats. Si possible, donner deux caractérisations. Faire de même avec T la suite finie de $n + 1$ nombres $t_0, t_1, t_2, \dots, t_i \dots t_n$.

RÉCURRENCE

- 6) On démontre ci-dessous la propriété suivante : pour tout ensemble d'individus, les individus de cet ensemble ont le même âge. On commence par formaliser la propriété : soit le prédicat $ma(x, y)$ qui signifie " x a le même âge que y ", alors la propriété à démontrer (que l'on notera MA) peut s'énoncer de façon formelle suivante, où E est un ensemble d'individus :

$$\forall E, \forall x, \forall y, ((x, y) \in E^2) \rightarrow ma(x, y).$$

Il faut donc faire apparaître un entier qui servira de base à notre récurrence, cet entier est tout simplement le cardinal de E . MA peut donc s'écrire comme $\bigwedge_{n \in \mathbb{N}} P(n)$ où $\bigwedge_{n \in \mathbb{N}}$ est le \bigwedge généralisé et $P(n)$ est la propriété suivante :

$$\forall E, (|E| = n) \rightarrow (\forall x, \forall y, ((x, y) \in E^2) \rightarrow ma(x, y))$$

Pour démontrer que MA est vraie, il suffit de démontrer que $P(n)$ est vraie pour tout entier naturel n .
 Démonstration de la vérité de $P(n)$:

- Initialisation :
 - $n = 0$: dans ce cas $E = \emptyset$, et le prédicat $(x, y) \in E^2$ est faux, donc l'implication $((x, y) \in E^2) \rightarrow ma(x, y)$ est toujours vraie. $P(0)$ est donc vraie.
 - $n = 1$: dans ce cas E ne contient qu'un élément. Donc $((x, y) \in E^2) \Leftrightarrow (x = y)$ et $(x = y) \Leftrightarrow ma(x, y)$, ce qui nous permet de déduire que l'implication $((x, y) \in E^2) \rightarrow ma(x, y)$ est toujours vraie. $P(1)$ est donc vraie.
- Hérédité : a-t-on $P(n) \Leftrightarrow P(n + 1)$?
 Soit E un ensemble quelconque d'individus de cardinal $n + 1$. $E = \{a, b, c, \dots\}$.
 Posons $E_a = E \setminus \{a\}$ et $E_b = E \setminus \{b\}$, E_a et E_b ont chacun un cardinal égal à n . On peut donc appliquer l'hypothèse d'hérédité et ainsi tous les individus de E_a ont le même âge, de même pour ceux de E_b . En particulier $ma(b, c)$ est vrai dans E_a et $ma(a, c)$ est vrai dans E_b . De $ma(b, c)$ et $ma(a, c)$ on peut conclure, par transitivité, que $ma(a, b)$ est vrai dans E . Puisque pour tout autre couple (x, y) de E^2 $ma(x, y)$ est vrai (puisque ces couples sont dans E_a ou E_b), $P(n + 1)$ est vérifié. L'hérédité est donc vérifiée.
- Conclusion : La propriété $P(n)$ étant vraie pour les premiers rangs et l'hérédité étant vérifiée, $P(n)$ est donc vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Question : ce résultat étant faux en général (sinon cela signifierait en particulier que vous avez le même âge que moi... no comment !), expliquer précisément quelle est l'« escroquerie » contenue dans cette démonstration.

Attention : Dans tout ce qui suit, vous soignerez particulièrement la rédaction en présentant la propriété recherchée $P(n)$, l'initialisation, l'hérédité et la conclusion.

- 7) Démontrer par récurrence les deux affirmations suivantes :
 - a. Pour tout entier naturel n

$$2(0 + 1 + 2 + \dots + (n - 1) + n) = n(n + 1)$$
 - b. Pour tout réel a ($a \neq 0$ et $a \neq 1$) et tout entier naturel n

$$a^0 + a^1 + a^2 + \dots + a^n = \frac{a^{n+1} - 1}{a - 1}$$
- 8) Soit S la suite infinie de nombres $s_0, s_1, s_2, \dots, s_i, \dots$ définie par :

$$s_0 = 0$$
 et pour tout $i > 0, s_i = 2s_{i-1} + 1$
 Donner la formule close (formule ne faisant pas intervenir d'éléments de la suite) de s_i .
- 9) On considère la suite (u_n) définie par :

$$u_0 = 1, u_1 = 3$$
 et pour tout $n \geq 2, u_n = 4u_{n-1} - 3u_{n-2}$
 Donnez la formule close pour tout élément de la suite.
- 10) On considère la suite (u_n) à termes positifs ou nuls définie par :

$$u_0 = 0$$
 et pour tout $n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \sqrt{2u_n + 5}$
 Montrer par récurrence que pour tout entier naturel $n, u_n \leq u_{n+1}$.
- 11) Soit U la suite définie par :

$$u_0 = 0$$
 et pour tout $n \geq 1, u_n = u_{n \text{ div } 2} + 1$
 Prouvez que pour tout $n \geq 1, u_n = \lfloor \log_2(n) \rfloor + 1$ où $\lfloor X \rfloor$ désigne la partie entière par défaut de X .
- 12) Montrer que les deux caractérisations données pour S à la question 5 sont tautologiquement équivalentes.